

ÉDITORIAL. GILETS BLEUS

Jérôme Vaillant

Association pour la connaissance de l'Allemagne d'aujourd'hui | « Allemagne d'aujourd'hui »

2019/3 N° 229 | pages 3 à 8

ISSN 0002-5712

ISBN 9782757425206

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-allemande-d-aujourd-hui-2019-3-page-3.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Association pour la connaissance de l'Allemagne d'aujourd'hui.
© Association pour la connaissance de l'Allemagne d'aujourd'hui. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.



Gilets bleus

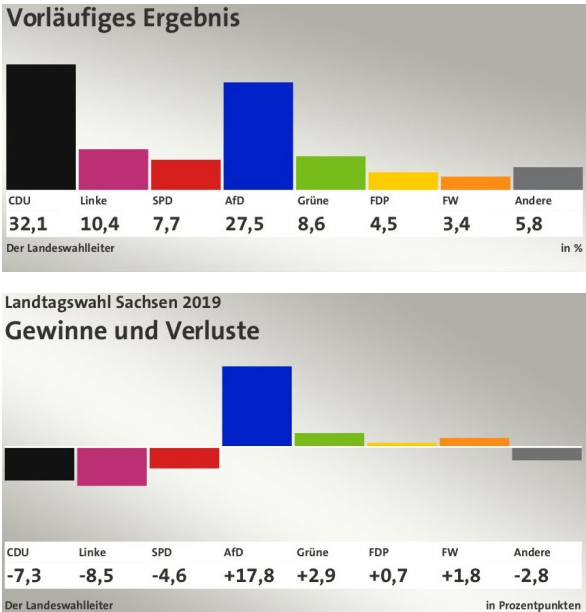
Même si l'Alternative pour l'Allemagne (AfD) n'a pas réussi à devenir la première force politique en Saxe et dans le Brandebourg, comme elle l'ambitionnait lors des élections régionales du 1^{er} septembre 2019, elle a pourtant remporté un succès qui, pour avoir été attendu, n'en a pas moins été spectaculaire. L'AfD a fait 27,5 % des voix en Saxe (+17,8 points) et n'est battue que de 4,6 points par les Chrétiens-démocrates qui font, pour leur part, figure à la fois de vainqueurs – la CDU reste le premier parti en Saxe – et de perdants puisqu'ils perdent 7,3 points par rapport au scrutin de 2014. Disons qu'ils ont limité les dégâts. Dans le Brandebourg, la situation est comparable à ceci près que ce sont les Sociaux-démocrates (26,2 %) qui parviennent, malgré des pertes (-5,7 points), à rester le premier parti du Land tout en étant talonné par l'AfD qui obtient 23,5 % des suffrages (+11,3 points). À noter que le succès de l'AfD en Saxe comme dans le Brandebourg est d'autant plus remarquable que celle-ci arrive loin devant La Gauche (*Die Linke*) qui perd respectivement 8,5 et 7,9 points de pourcentage et ce faisant cède en Allemagne de l'Est son statut de parti protestataire à l'extrême droite. L'AfD s'est présentée tantôt comme un parti « bourgeois » (*bürgerlich*) pour passer pour un parti « présentable », tantôt comme l'héritier de la dissidence de 1989 en RDA en prenant, entre autres, pour slogan « Der Osten steh auf » (L'Est se lève) sans abandonner toutefois ses airs de

trublion qui rebat les cartes dans le paysage politique allemand. Il sera d'autant plus intéressant de voir comment se comportent les différents partis qui se présentent aux élections le 27 octobre 2019 en Thuringe, un Land gouverné depuis 2014 par un ministre-président, Bodo Ramelow, appartenant à *Die Linke*, à la tête d'une coalition dite « rouge-rouge-verte » associant à *Die Linke* le SPD et les Verts/Alliance 90. Pour l'instant, selon le dernier sondage connu du 28 août dû à l'INSA¹, la coalition au pouvoir à Erfurt pourrait être reconduite mais les résultats par parti feraient apparaître une évolution semblable à celle de la Saxe et du Brandebourg : l'AfD progresserait de plus de 10 points, les Verts d'un peu plus de 5 points, le SPD perdrait « seulement » un peu plus de 3 points contre -10 points environ pour la CDU. *Die Linke* perdrait 2,2 points. Malgré la poussée de l'AfD, la popularité du ministre-président sortant associée à la remontée des Verts permettrait de limiter donc de limiter les dégâts. La coalition sortante confirmerait globalement ses résultats de 2014 qui, avec 46,3 % des voix lui avaient donné 46 sièges sur 91, soit une avance d'un siège sur l'opposition.

En Saxe et dans le Brandebourg, les ministres-présidents sortants, respectivement Michael Kretschmer (CDU) et Dietmar Woidke (SPD), ont de fortes chances de

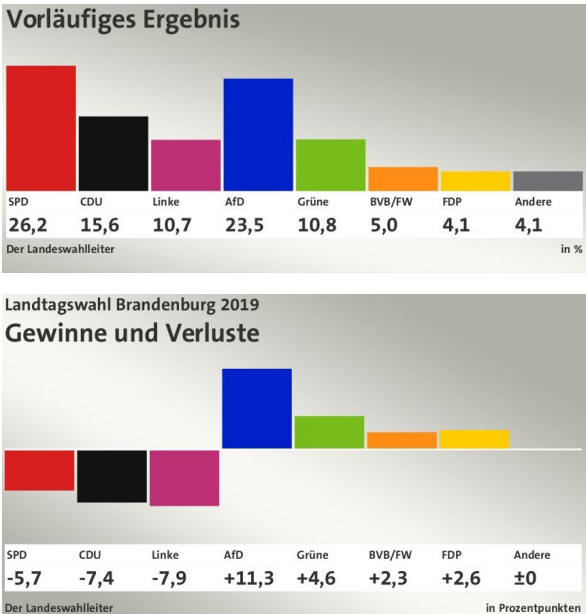
1. <https://www.wahlrecht.de/umfragen/landtage/index.htm> et <https://dawum.de/Thuringen/> consultés le 07.09.19.

Élections régionales de Saxe du 1^{er} septembre 2019.
Résultats officiels provisoires/gains et pertes des partis.



Schémas empruntés à <https://wahl.tagesschau.de/wahlen/2019-09-01-LT-DE-SN/index.shtml>, source : Landeswahlleiter Sachsen.

Élections régionales du Brandebourg du 1^{er} septembre 2019.
Résultats officiels provisoires/gains et pertes des partis.



Schémas empruntés à <https://wahl.tagesschau.de/wahlen/2019-09-01-LT-DE-BB/>, source : Landeswahlleiter Brandenburg.

se maintenir au pouvoir mais à la tête de coalitions – comme en Thuringe aujourd’hui – réunissant non plus deux mais trois partis. Henri Ménudier reviendra plus en détail dans notre prochain numéro sur les résultats de ces élections régionales et la formation des nouveaux gouvernements.

Ces élections étaient fort attendues en Allemagne comme dans le monde entier pour juger de la santé politique de l’Allemagne en fin d’ère Merkel, elles ont braqué une fois de plus les projecteurs sur l’Allemagne de l’Est et fait se poser plus vigoureusement que jamais la question de savoir pourquoi l’extrême droite rencontrait un tel succès dans les Länder de l’ex-RDA.

Les médias allemands reviennent constamment sur ce qui seraient les deux ou trois raisons majeures du succès de l’AfD en Allemagne de l’Est : le besoin de reconnaissance d’un électorat qui exprimerait les frustrations qu’il remâcherait depuis l’unification et les inégalités sociales entre l’Est et l’Ouest ainsi que dans les territoires. Ce sont des ressorts semblables qui ont, en son temps, fait naître en France le mouvement des « gilets jaunes ». L’AfD a choisi le bleu pour couleur de ralliement², les électeurs de ce parti sont les « gilets bleus » allemands ! On retrouve chez eux une forte tendance contestataire et une attirance pour l’extrême droite identitaire voire pour le radicalisme nationaliste qui en Allemagne conduit au néo-national-socialisme. Tandis que dans le Brandebourg, les électeurs de l’AfD font valoir qu’ils ont majoritairement voulu faire part de leur mécontentement, la situation est tout autre en Saxe où près de 70 % des électeurs AfD déclarent avoir voté par conviction, par adhésion donc aux thèses et au projet politique de leur parti. Leurs motivations apparaissent clairement dans l’enquête réalisée par l’institut de sondage dimap pour la Première chaîne de télévision allemande (ARD)³. Les électeurs de l’AfD estiment en

Saxe à 78 % que « les Allemands de l’Est sont des citoyens de seconde classe », une opinion à vrai dire largement partagée par l’ensemble de l’électorat (66 %), ils jugent à 55 % que « les différences entre l’Est et l’Ouest sont à nouveau devenues plus grandes ces dernières années », cette fois contre 40 % de l’ensemble de l’électorat. À 55 % également ils estiment que « l’État à l’époque de la RDA a plus fait pour ses citoyens », une opinion partagée à 50 % par l’électorat de *Die Linke* mais par seulement 37 % de l’ensemble de l’électorat, les électeurs de la CDU, du SPD et du FDP ne partageant que pour 19 % d’entre eux cette opinion, ceux des Verts pour seulement 16 %. La concurrence entre AfD et *Die Linke* apparaît clairement dans ces réponses avec désormais une prééminence de l’AfD pour représenter l’héritage de la RDA – ce qui reste pour le moins paradoxal.

Il est symptomatique que dans ce contexte les termes de « Ossis » et « Wessis » qui avaient plutôt disparu du débat politique ces dernières années ont fait leur réapparition mais cette fois non plus tant de la part des « Wessis » à l’égard des « Ossis » mais des « Ossis » à l’égard des « Wessis », marquant ainsi une aliénation grandissante d’une part de la population est-allemande à l’égard de l’Ouest. Étrangement, les électeurs de l’AfD seraient un peu moins nombreux (79 %) que ceux de *Die Linke* (80 %), du SPD (82 %) et du FDP (80 %) à penser que la politique et l’économie sont à l’Est encore trop dominées par les Allemands de l’Ouest, une opinion largement partagée par l’ensemble de l’opinion mais de façon presque nuancée d’un parti à l’autre. Ceux qui espéraient que c’est surtout la frange de l’électorat âgé, frustré de sa position dominante dans l’ancienne RDA, qui a voté AfD en Saxe ont été déçus, les jeunes ont autant voté pour l’extrême droite : 21 % des jeunes de 18 à 34 ans, autant que les électeurs âgés de 45 à 59 ans. Les électeurs de plus de 60 ans représentent malgré tout 35 % de l’électorat de l’AfD en Saxe. Enfin de façon quasiment unanime (98 %), l’électorat de l’AfD juge que « sur certains sujets on est exclu dès que l’on veut dire son opinion » : comme

2. Ce n’est pas seulement la couleur mais également le nom du parti dissident, Blaue Partei, fondé en 2017 par Frauke Patry quand celle-ci a quitté l’AfD dont elle était jusqu’alors l’une des deux porte-parole.

3. <https://wahl.tagesschau.de/wahlen/2019-09-01-LT-DE-SN/umfrage-ostdeutschland.shtml>

les « gilets jaunes », les « gilets bleus » se méfient d'une presse qui serait dominée par « ceux d'en haut » et mentirait plutôt que de leur donner la parole – comme au temps de la RDA, mais aujourd'hui sous d'autres augures, leur point de vue resterait incompris parce que non partagé par le plus grand nombre⁴. Le résultat est que seulement 45 % de l'électorat de Saxe est satisfait du fonctionnement de la démocratie contre 65 % dans l'ensemble de l'Allemagne. Une différence non négligeable avec le Brandebourg, gouverné à gauche depuis l'unification, où une légère majorité de 52 % se déclare satisfaite (sondage de mars 2019 repris par tagesschau.de). On se reportera avec intérêt à l'étude publiée dans ce numéro par Dominique Herbet sur un retour d'une ligne qui démarquerait à nouveau l'Est de l'Ouest (« L'opinion allemande et les 30 ans de la chute du mur – le retour du mur (2018-19) ? »)

Pendant la campagne électorale tant en Saxe que dans le Brandebourg les doléances ont porté sur la mauvaise couverture dans les campagnes des réseaux de téléphonie mobile, le manque d'accès à internet, l'insuffisance des transports en commun dans les zones rurales, le manque de médecins, tous sujets que l'on retrouve dans les doléances qui se sont manifestées dans le cadre du mouvement des « gilets jaunes » en France et du grand débat national qui a suivi. Ces questions posent clairement la question du traitement inégal des territoires, en particulier des territoires ruraux. À cela s'ajoutent en Saxe et dans le Brandebourg les craintes qu'induit la fermeture des exploitations de lignite, l'objectif du gouvernement fédéral étant de fermer toutes les exploitations de charbon d'ici 2038 (cf. l'article de Michèle Weinachter dans le dossier sur « la transition énergétique » publié dans AA, No 227 (I-2019), p. 22-36). L'AfD a d'ailleurs surtout gagné dans la frange orientale des deux Länder, à la frontière vers la Pologne, là où doivent être fermées à compter de 2023 les exploitations à ciel ouvert de Schleenhain,

de Welzow, Jänschwalde, Nochten et Reichwalde qui disposent de réserves exploitables de plusieurs centaines de millions de tonnes de lignite qui permettraient une exploitation encore sur 25 ans, n'étaient-ce les contraintes environnementales.

Dès avant les élections de Saxe et de Brandebourg pour lesquelles tous les sondages pronostiquaient une poussée de l'AfD, les partis au pouvoir, CDU en Saxe et SPD dans le Brandebourg mais également le gouvernement fédéral ont réfléchi à ce qu'il faudrait faire pour améliorer les conditions de vie dans les Länder de l'Est. Une commission pour des conditions de vie équivalentes partout a été mise en place en septembre 2018 et des propositions ont été faites qui, inévitablement, ont été diversement appréciées. On trouvera une présentation de ces propositions dans la chronique de Brigitte Lestrade dans ce même numéro (Actualité sociale). Les travaux de cette commission se référaient à la notion de « gleichwertige Lebensverhältnisse » (Art. 72 de la Loi fondamentale) ancrée dans la constitution. Ses travaux ont été l'occasion pour les médias d'attirer l'attention sur le fait que les inégalités territoriales ne concernaient pas seulement l'Est mais que Brême, la Sarre et des régions de la Ruhr souffraient également de déclassement.

Tout comme les « gilets jaunes » ont des affinités avec le Rassemblement national et les mouvances identitaires en France, les « gilets bleus » que sont les électeurs de l'AfD, ce parti d'extrême droite en mal de respectabilité, a en son sein une aile identitaire nationaliste dont la proximité avec le NPD et la mouvance radicale néo-nazie ne peut être contestée. Cela ne tient pas seulement à la proximité de militants AfD avec le mouvement *Pegida* et ses diverses dépendances locales dans les villes allemandes, ouvertement hostile à l'immigration, à l'Islam et à la construction européenne. On ne peut que relever que le parti néonazi NPD qui avait obtenu 4,9 % des voix en 2014 en Saxe n'en obtient plus que 0,6 % en 2019 comme si l'AfD avait absorbé l'essentiel de ses voix. La tête de liste de l'AfD en Saxe, Jörg Urban,

4. Voir sur ce point également Lisa Neugebauer, « Gefühls Sprechverbot » in *Frankfurter Rundschau*, 04.09.2019, p. 6.

cultive une apparence élégante, mais il appartient à l'aile nationaliste et raciste de Björn Höcke, président du groupe parlementaire au Landtag de Thuringe. Dans le Brandebourg, la tête de liste AfD, Andreas Kalbitz, cultive un look plus brutal et plus autoritaire. Ancien des Jeunes chrétiens-démocrates passé en 2013 à l'AFD, il a, des années durant, dirigé une association culturelle réunissant anciens nazis, membres de la SS et anciens membres du NPD. L'actuelle direction fédérale de l'AFD qui se voudrait respectable ne cesse de se définir comme « *bürgerlich* », elle ne semble pas en mesure de contrer la montée en puissance en son sein de cette aile réactionnaire et nationaliste désignée du sobre nom de « *Der Flügel* » (l'aile) qui ne cherche nullement à se démarquer du néo-nazisme que ce soit par conviction ou simple calcul électoral.

Tout cela sur fond de situation économique pas si défavorable que cela en Saxe : une inflation à 1,6 %, un taux de chômage ramené à 5,3 %, une croissance avérée dans le bâtiment et le commerce de détail, une production industrielle par contre qui chute en raison des incertitudes qui pèsent sur le commerce mondial. Pour le Brandebourg, les données sont un peu moins satisfaisantes, le chômage est encore à 6,3 % pour une croissance du PIB en 2018 de 1,4 %⁵. Mais les différences s'accroissent dès que l'on s'éloigne de Berlin et de sa ceinture. La chancelière sait à quel point, malgré une situation économique et sociale globalement satisfaisante, de nombreuses craintes peuvent agiter l'opinion publique allemande. Elle l'a dit lors de sa déclaration d'investiture en mars 2018 quand elle a affirmé qu'« à l'évidence quelque chose a changé dans notre pays qui pourtant va

bien ». « Le débat politique est, ajoutait-elle, devenu plus rude, le respect de l'opinion des autres recule et la peur d'informations erronées croît. » La chancelière percevait que « la cohésion entre les plus âgés et les plus jeunes, entre l'Est et l'Ouest, entre la ville et la campagne, entre ceux qui vivent ici depuis des générations et ceux qui sont venus à nous comme migrants et réfugiés est source de soucis »⁶. Depuis le conflit commercial entre les États-Unis et la Chine, le Brexit, la qualité des relations transatlantiques sont venus accroître les incertitudes. La Saxe a enregistré dès 2018 un ralentissement de ses exportations. Cela engendre de la morosité sur fond de fin de règne.

Rappelons pour conclure qu'en Saxe et dans le Brandebourg l'AFD n'a pas réussi à devenir le premier parti et que, jusqu'à preuve du contraire, son existence perturbe certes le paysage politique en Allemagne mais n'empêche pas la formation de coalitions gouvernementales dans les Länder. Tripartites, celles-ci seront sans doute moins faciles à manœuvrer et moins réactives face à l'imprévu, les partis qui les constitueront seront-ils en mesure de reconquérir les électeurs qui ont fait défection en se tournant vers l'AFD ? Les élections de Thuringe seront un premier test après la déroute des partis dits établis en Saxe et dans le Brandebourg, les Verts, qui eux, ont nettement progressé – ce qui n'allait pas de soi dans les Länder de l'Est – jouant un rôle décisif pour orienter l'Allemagne dans un sens ou dans l'autre. Les sondages les plus récents au niveau fédéral (voir tableau ci-dessous) permettent au moins de se faire une idée des évolutions en cours.

– Jérôme VAILLANT –

5. Cf. pour la Saxe : <https://www.statistik.sachsen.de/html/363.htm> et pour le Brandebourg : <https://mwe.brandenburg.de/de/wirtschaftsstatistik-brandenburg/bb1.c.478811.de>.

6. Source : Bundespresseamt (BPA), Regierungserklärung von Bundeskanzlerin Dr. Angela Merkel vor dem Deutschen Bundestag am 21. März 2018 in Berlin.

Les sondages les plus récents au niveau fédéral

Réponses à la question : pour quel parti voteriez-vous si des élections fédérales avaient lieu dimanche (Sonntagsfrage).

Institut	Allensbach	Emnid	Forsa	Forsch'gr. Wahlen	GMS	Infratest dimap	INSA	Yougov	Bundes- tagswahl
Veröffentl.	21.08.2019	31.08.2019	07.09.2019	05.09.2019	23.07.2019	05.09.2019	02.09.2019	31.07.2019	24.09.2017
CDU/CSU	29,5 %	29 %	27 %	28 %	28 %	27 %	26 %	26 %	32,9 %
SPD	13,5 %	15 %	15 %	15 %	13 %	14 %	14,5 %	13 %	20,5 %
GRÜNE	24 %	22 %	23 %	24 %	25 %	23 %	23,5 %	24 %	8,9 %
FDP	7 %	7 %	8 %	6 %	8 %	7 %	8,5 %	8 %	10,7 %
DIE LINKE	8 %	7 %	6 %	7 %	8 %	7 %	7 %	8 %	9,2 %
AfD	12,5 %	14 %	13 %	13 %	12 %	15 %	15 %	14 %	12,6 %
Sonstige	5,5 %	6 %	8 %	7 %	6 %	7 %	5,5 %	7 %	5,0 %
Erhebung	F • 1.262 02.08.– 15.08.	T • 1.434 22.08.– 28.08.	T • 2.503 02.09.– 06.09.	T • 1.270 02.09.– 04.09.	T • 1.002 17.07.– 22.06.	T • 1.514 03.09.– 04.09.	O • 2.017 30.08.– 02.09.	O • 1.594 26.07.– 29.07.	

Source : <https://www.wahlrecht.de/umfragen/>, consulté le 09.09.2019.